



ORDINAIRE DE LA MESSE

Selon la nouvelle traduction du Missel Romain
Avec commentaires

INTRODUCTION

La traduction renouvelée du Missel Romain est une chance pour notre vie ecclésiale et spirituelle. Des expressions plus immédiatement reliées aux Écritures vont donner à la célébration de la foi un surcroît de relief et de profondeur.

N'ayez pas peur de quelques formules modifiées : c'est une grâce de pouvoir dépasser nos habitudes pour accueillir la perpétuelle nouveauté du Christ.

Que la célébration de la Messe soit vraiment, comme l'enseigne le concile Vatican II, « la source et le sommet » de toute notre vie chrétienne : la source qui irrigue et le sommet qui oriente !

✠ **Mgr Matthieu Rougé,**
évêque de Nanterre

AVANT-PROPOS

Une nouvelle traduction du missel a de quoi perturber les habitudes. Pour que la messe reste la prière de tout le peuple chrétien, il convient de veiller à ce que la traduction ne trahisse ni le texte original latin, commun à tous, ni le sens des prières, ni le génie de chaque langue.

Pour répondre à ces critères, une nouvelle traduction était donc indispensable. Et le présent livret a pour objectif d'aider chacun à se familiariser avec les modifications (surlignées), à l'aide de quelques brèves explications (en bleu), de courtes phrases aidant à vivre intérieurement ce qui s'accomplit dans la célébration (en vert), et certaines des références bibliques à partir desquelles nos prières liturgiques ont été formées (en ocre). Un lexique final donne la définition de quelques termes liturgiques (*).

Ce livret ne remplace pas un missel, qui vous donnerait l'ensemble des textes, et notamment le contenu détaillé des prières eucharistiques. Il est davantage qu'un aide-mémoire. Il peut servir de support de recherche personnelle, ou de moyen de discussion et de réflexion avec des groupes de liturgie, de catéchisme ou de catéchuménat, par exemple.

Puisse-t-il être un outil de prière commune, de spiritualité personnelle, de catéchèse et d'évangélisation.

P. Côme de Jenlis,
vicaire à Chaville et délégué diocésain pour la Liturgie

RITES INITIAUX

SALUTATION

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

℞ Amen.

La grâce de Jésus, le Christ notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père, et la communion de l'Esprit Saint, soient toujours avec vous.

ou bien

Que la grâce et la paix de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus, le Christ, soient toujours avec vous.

ou bien

Le Seigneur soit avec vous.

℞ Et avec votre esprit.

Cette salutation très ancienne nous rappelle que nous sommes convoqués et rassemblés par Dieu lui-même, et que c'est lui qui anime notre prière.

« Comme Marie recevant l'annonce de l'ange, puissions-nous accueillir l'Emmanuel, Dieu-avec-nous. »

Mt 18, 20 ; Lc 1, 28 ; 2 Co 13, 13

ACTE PÉNITENTIEL

1. Frères et sœurs, préparons-nous à célébrer le mystère de l'Eucharistie, en reconnaissant que nous avons péché.

Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant vous, frères et sœurs, que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission ;

On se frappe la poitrine en disant : oui, j'ai vraiment péché.

On continue : C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, frères et sœurs, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Ou bien

2. Prends pitié de nous, Seigneur.

℟ Nous avons péché contre toi.

Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde.

℟ Et donne-nous ton salut.

Ou bien

3. Seigneur Jésus, envoyé pour guérir les cœurs qui reviennent vers toi : Seigneur, prends pitié.

℟ Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, venu appeler les pécheurs : ô Christ, prends pitié.

℟ Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, qui sièges à la droite du Père où tu intercèdes pour nous : Seigneur, prends pitié.

℟ Seigneur, prends pitié.

Puis, le prêtre prononce l'absolution :

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

℟ Amen.

Ensuite, à moins qu'il n'ait été déjà employé dans une formule de l'acte pénitentiel, on chante ou on dit :

Kýrie, eléison.

℟ Kýrie, eléison.

Christe, eléison.

℟ Christe, eléison.

Kýrie, eléison.

℟ Kýrie, eléison.

ou bien :

Seigneur, prends pitié.

℟ Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

℟ Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

℟ Seigneur, prends pitié.

Par le baptême, nous sommes sauvés de la mort et du péché, mais il nous arrive bien souvent de continuer à nous éloigner de Dieu. Le rite pénitentiel nous invite à reconnaître que Jésus est le Sauveur, et à lui demander de continuer son œuvre de miséricorde en nous. Nous l'expérimentons de manière plus grande encore dans le sacrement de la réconciliation.

« Seigneur, toi qui nous sauves, tu connais mes péchés. Guéris-moi, et relève tous ceux qui sont rassemblés dans cette église. »

Ez 36, 25-26 ; Mc 10, 47-50

GLOIRE À DIEU

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur, Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es Saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Ou bien, si l'on chante en latin :

Glória in excélsis Deo
 et in terra pax homínibus bonæ voluntátis.
 Laudámus te,
 benedícimus te,
 adorámus te,
 glorificámus te,
 grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam,
 Dómine Deus, Rex cæléstis, Deus pater omnípotens.
 Dómine Fili unigénite Iesu Christe,
 Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris,
 qui tollis peccáta mundi, miserére nobis ;
 qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecationem nostram.
 Qui sedes ad dexteram Patris, miserére nobis.
 Quóniam tu solus Sanctus,
 tu solus Dóminus.
 tu solus Altíssimus,
 Iesu Christe, cum Sancto Spíritu :
 in glória Dei Patris. Amen.

*Le Gloria est une des plus anciennes hymnes connues,
 et chantées dans la liturgie. Réconciliés avec Dieu,
 nous sommes réintroduits dans la communion de ceux
 qui chantent continûment sa Gloire dans le ciel.*

« Dieu notre Père, que ces paroles me soient une règle de vie. »

Lc 2, 14 ; 1 P 3, 22

COLLECTE*

L'hymne finie, le prêtre dit ou chante :

Prions le Seigneur.

Tous prient en silence quelques instants, en même temps que le prêtre.

Puis, le prêtre, les mains étendues, dit la prière d'ouverture ou collecte.

La collecte désigne la prière par laquelle le prêtre rassemble, ou collecte toutes nos intentions dans une seule oraison. Si nous unissons nos voix et nos cœurs, il n'en demeure pas moins que tous, nous avons des intentions particulières à offrir à Dieu. Le temps de silence permet de prier en nos cœurs avant que le prêtre ne s'adresse à Dieu au nom de tous.*

« Dieu notre Père, cette messe, je te l'offre pour telle personne ou telle intention. »

1S 12, 23 ; Jn 17, 20 ; Rm 12, 1 ; Rm 15, 1

LITURGIE DE LA PAROLE

Ensuite, un lecteur se rend à l'ambon et il proclame la première lecture, que tous écoutent assis.

À la fin de la lecture, le lecteur proclame ou chante :

Parole du Seigneur.

℟ Nous rendons grâce à Dieu.

Le psalmiste dit ou chante le psaume auquel le peuple répond, habituellement par un refrain.

Ensuite, s'il doit y avoir une deuxième lecture avant l'Évangile, un lecteur la fait à l'ambon, comme la première.

À la fin de la lecture, le lecteur proclame ou chante :

Parole du Seigneur.

℟ Nous rendons grâce à Dieu.

Les lectures du dimanche nous font parcourir toute la Bible. De la première lecture, tirée généralement de l'Ancien Testament, nous passons au chant du psaume qui est une réponse priante du peuple à Dieu qui parle. Puis vient la seconde lecture tirée du Nouveau Testament, et enfin l'Évangile où nous découvrons que Jésus accomplit aujourd'hui l'Écriture et le salut de Dieu.

« Dieu notre Père, ouvre les oreilles de mon cœur à ta Parole, pour qu'un mot, une phrase me transperce. »

Ez 12, 25.28 ; 2 Co 9, 15 ; Ep 5, 19-20 ; 1 Th 2, 13

ÉVANGILE

Vient ensuite le chant d'acclamation à l'Évangile : l'Alléluia, ou un autre chant pendant le Carême. Dans la mesure du possible, le verset qui accompagne l'Alléluia est chanté.

Le diacre qui va proclamer l'Évangile, incliné profondément devant le prêtre, demande la bénédiction, en disant à voix basse :

Père, bénissez-moi.

Le prêtre dit à voix basse :

Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres pour que vous proclamiez dignement son Évangile : au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Le diacre fait le signe de la croix et répond :

℟ Amen.

S'il n'y a pas de diacre, le prêtre, incliné devant l'autel, prie tout bas :

Purifie mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, pour que j'annonce dignement ton saint Évangile.

*Ces prières rejoignent ce qui est dit lors de l'ordination :
« Recevez l'Évangile du Christ que vous avez la mission d'annoncer.
Soyez attentifs à croire à la Parole que vous lirez, à enseigner
ce que vous avez cru, à vivre ce que vous aurez enseigné. »*

*« Purifie mon cœur et mes oreilles, Dieu tout-puissant, pour que
j'écoute dignement ton Évangile. »*

Is 6, 5-7; Ez 3, 1-3; Ps 118, 105

Ensuite, le diacre, ou le prêtre, se rend à l'ambon, accompagné éventuellement des ministres avec l'encens et les cierges, et il dit ou chante :

Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

Pendant qu'il fait le signe de la croix sur le livre et sur lui-même au front, à la bouche et à la poitrine, le diacre ou le prêtre dit :

Évangile de Jésus Christ selon saint N.

℟ Gloire à toi, Seigneur !

Puis le diacre, ou le prêtre, encense le livre, si l'on utilise l'encens, et il proclame l'Évangile.

L'Évangile achevé, le diacre ou le prêtre dit ou chante :

Acclamons la Parole de Dieu.

℟ Louange à toi, Seigneur Jésus !

Ensuite, il vénère le livre d'un baiser, en disant tout bas :

Que cet Évangile efface nos péchés.

Puis le prêtre ou le diacre prononce l'homélie.

Nous écoutons l'Évangile debout car c'est la position du Ressuscité, du Vivant. Tous les textes nous préparent à entendre l'Évangile, et l'Évangile du Christ nous relève.

« Dieu notre Père, que cet Évangile proclamé dans la prière de l'Église, je le proclame par le témoignage de ma vie. »

Mc 1, 15 ; Jn 1, 1 ; Jn 6, 68 ; Ac 2, 42 ; 2 Th 2, 14

PROFESSION DE FOI

Symbole de Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu,
 le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.
 Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
 le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu,
 né du vrai Dieu, Engendré, non pas créé, consubstantiel au
 Père, et par lui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour
 notre salut, il descendit du ciel ;

Aux mots qui suivent, tous s'inclinent jusqu'à « s'est fait homme ».

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion
 et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux Écritures, et il monta au ciel ; il est assis
 à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les
 vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
 qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et
 du Fils ; avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et
 même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à
 venir. Amen.

ou bien, si l'on chante en latin :

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terrae, visibílium
ómnium et invisibílium.

Et in unum Dóminum Iesum Christum Fílium Dei
unigénitum.

Et ex Patre natum ante ómnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero.

Génitum, non factum, consubstantíalem Patri : per quem
ómnia facta sunt.

Qui propter nos hómines, et propter nostram salutem
descéndit de cælis.

Aux mots qui suivent, tous s'inclinent jusqu'à « factus est ».

Et incarnátus est de Spírítu Sancto ex María Vírgine,
et homo factus est.

Crucifíxus étiam pro nobis sub Póntio Piláto ;
passus, et sepúltus est.

Et resurréxit tértia die, secúndum Scriptúras,

Et ascéndit in cælum, sedet ad dexteram Patris.

Et íterum ventúrus est cum glória, iudicáre vivos et
mórtuos, cuius regni non erit finis.

Et in Spírítum Sanctum, Dóminum et vivificántem : qui
ex Patre Filióque procédit. Qui cum Patre et Fílio simul
adorátur et conglorificátur : qui locútus est per prophétas.

Et unam, sanctam, cathólicam et apostólicam Ecclesiám.

Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatórum.

Et exspécto resurrectionem mortuórum.

et vitam ventúri sæculi. Amen.

On peut aussi prendre le Symbole des Apôtres (symbole baptismal), surtout aux temps du Carême et de Pâques.

Symbole des Apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
 créateur du ciel et de la terre.
 Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
Aux mots qui suivent, tous s'inclinent jusqu'à « Vierge Marie ».
 qui a été conçu du Saint-Esprit,
 est né de la Vierge Marie,
 a souffert sous Ponce Pilate,
 a été crucifié, est mort et a été enseveli,
 est descendu aux enfers,
 le troisième jour est ressuscité des morts,
 est monté aux cieux,
 est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
 d'où il viendra juger les vivants et les morts.
 Je crois en l'Esprit Saint,
 à la sainte Église catholique,
 à la communion des saints,
 à la rémission des péchés,
 à la résurrection de la chair,
 à la vie éternelle. Amen.

*« Consubstantiel » est un terme plus juste que « de même nature » :
 il n'y a pas trois dieux qui partagent la même nature divine, ni
 un dieu partagé en trois morceaux. Il y a un seul Dieu en trois
 personnes et chacune des personnes est Dieu tout entier.*

« Seigneur Dieu, que j'entre en communion avec toi. »

Jn 10, 30 ; Jn 11, 40 ; Rm 10, 9.17 ; 2 Co 5, 7 ; He 11, 6

PRIÈRE UNIVERSELLE

On fait la prière universelle, appelée aussi « prière des fidèles ». Habituellement, elle est composée de trois ou quatre intentions ayant pour thème l'Église, le monde, la souffrance, et la communauté locale.

Elle s'adresse au Père, parfois au Fils, et chaque paragraphe formule une intention.

Ces prières sont adressées soit à Dieu lui-même, ce qui peut être exprimé par une formule du type « Seigneur, nous te prions » ; soit elles sont une invitation adressée à l'assemblée par une formulation du type « Prions pour... », auquel cas le choix du refrain doit être particulièrement soigné pour être effectivement une supplication à Dieu.

Cette prière élargit notre supplication aux dimensions de toute l'Église et du monde, c'est pourquoi elle est dite « universelle ». Elle rassemble des intentions plus spécifiques de la communauté paroissiale, et c'est pourquoi elle est appelée « prière des fidèles ». Elle articule Église universelle et Église locale.

« Dieu notre Père, entends nos prières. »

He 10, 23-24 ; Ep 6, 18 ; Jc 5, 16

LITURGIE EUCHARISTIQUE

PRÉPARATION DES DONNS

Après cela, on prépare l'autel et on commence le chant d'offertoire. Il est bon que les fidèles manifestent leur participation par une offrande, en apportant le pain et le vin pour la célébration de l'eucharistie, ou même d'autres dons destinés à subvenir aux besoins de l'Église et des pauvres.

Le prêtre dit à voix basse :

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers :
nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons,
fruit de la terre et du travail des hommes ;
il deviendra pour nous le pain de la vie.

Ensuite, il dépose la patène avec le pain sur le corporal.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le prêtre peut dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple peut dire l'acclamation :

℟ Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Le diacre, ou le prêtre, verse le vin et un peu d'eau dans le calice, en disant tout bas :

Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a voulu prendre notre humanité.

Le prêtre dit à voix basse :

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers :
 nous avons reçu de ta bonté le vin que nous te présentons,
 fruit de la vigne et du travail des hommes :
 il deviendra pour nous le vin du Royaume éternel.

Puis, il dépose le calice sur le corporal.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le prêtre peut dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple peut dire l'acclamation :

℟ Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Ensuite, le prêtre, profondément incliné, dit tout bas :

Le cœur humble et contrit,
 nous te supplions, Seigneur,
 accueille-nous :
 que notre sacrifice, en ce jour,
 trouve grâce devant toi,
 Seigneur notre Dieu.

*Si cela convient, le prêtre encense les offrandes, la croix et l'autel ;
 puis, le diacre ou un autre ministre encense le prêtre et le peuple.*

Ensuite, le prêtre se lave les mains, en disant tout bas :

Lave-moi de mes fautes, Seigneur,
 et purifie-moi de mon péché.

*Toute la liturgie eucharistique déploie ce que fit Jésus
 lors de la Cène. Ainsi, la présentation des dons correspond
 à la première des quatre actions : « Il prit le pain ».*

*« Dieu notre Père, par ces dons, et par le fruit de mon travail,
 sanctifie-nous. »*

Ps 25, 6 ; Ps 140, 2 ; Mt 26, 26 ; Rm 12, 13

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Tourné vers le peuple et étendant les mains, le prêtre dit :

Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

Le peuple se lève et répond :

℟ Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.

ou bien :

Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église.

Le peuple se lève et répond :

℟ Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Puis, les mains étendues, le prêtre dit la prière sur les offrandes.

Les deux formules s'éclairent mutuellement : la première insiste sur l'unité entre le prêtre et les fidèles, et donc sur le fait que toute l'Église contribue à l'offrande et non seulement le prêtre ; la seconde insiste sur le lien entre la gloire de Dieu et le salut du monde dans cette eucharistie.

« Dieu notre Père, tu as organisé ton Église pour que les dons de chacun te parviennent. Prépare-nous à nous donner nous-mêmes. »

He 10, 12 ; 11, 4 ; 13, 15

PRIÈRE EUCHARISTIQUE

Le prêtre commence alors la prière eucharistique en disant :

Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

Élevons notre cœur.

℟ Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

℟ Cela est juste et bon.

Le prêtre dit la préface, les mains étendues. À titre d'exemple, voici la première préface des dimanches du temps ordinaire :

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur.

Dans le mystère de sa Pâque,

il a fait une œuvre merveilleuse :

car nous étions esclaves de la mort et du péché,

et nous sommes appelés à partager sa gloire ;

nous portons désormais ces noms glorieux :

descendance choisie, sacerdoce royal, nation sainte, peuple

racheté ; nous pouvons annoncer au monde

les merveilles que tu as accomplies,

toi qui nous appelles des ténèbres

à ton admirable lumière.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges,
avec les puissances d'en haut
et tous les esprits bienheureux
nous chantons l'hymne de ta gloire,
et sans fin nous proclamons :

Tous proclament

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

Ou bien, si l'on chante en latin :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth.
Pleni sunt caeli et terra glória tua.
Hosánna in excélsis.
Benedíctus qui venit in nómine Dómini.
Hosánna in excélsis.

*La préface développe la théologie du temps liturgique
ou de la fête sous forme de prière.
Elle adapte ainsi la prière eucharistique à ce que nous
vivons dans l'année ou en une occasion liturgique particulière.*

*« Dieu notre Père, il est juste de nous tourner vers toi,
car tu nous as donné la vie. Et il est bon d'élever nos cœurs
vers toi qui nous as créés. »*

Is 6, 3 ; Ps 117, 26 ; Mt 21, 9

À toutes les messes, le prêtre peut chanter la prière eucharistique, surtout les parties principales, selon la mélodie donnée dans le Missel romain.

La prière eucharistique est constituée :

- d'une préface
- d'une intercession* pour l'Église (mention du pape, des évêques, des prêtres, des diacres et des fidèles)
- d'une commémoration des vivants
- de deux épicleses* (appel de l'Esprit Saint)
- des paroles de la consécration « Ceci est mon Corps ... ceci est la coupe de mon Sang ... Vous ferez cela en mémoire de moi. »
- de l'anamnèse* (cf. page suivante)
- d'une invocation de l'Église céleste (la Vierge Marie, Saint Joseph et tous les Saints)
- d'une commémoration des défunts
- de la doxologie* finale (« Par lui, avec lui et en lui »)

Il est toujours intéressant de repérer les différents moments de la prière eucharistique, pour s'y associer intérieurement.

Cette longue prière, s'enracinant dans les prières juives et dans le sacrifice-même du Christ, déploie en même temps la deuxième des quatre actions : « Il rendit grâce ».

« Fais de nous, Seigneur, une éternelle offrande à ta gloire. »

1 Tm 2, 1-4 ; Mt 26, 26-28 ; Mc 14, 22-25 ; Lc 22, 15-20

ANAMNÈSE*

Il est grand le mystère de la foi :

℟ Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
 nous proclamons ta résurrection,
 nous attendons ta venue dans la gloire.

Acclamons le mystère de la foi :

℟ Quand nous mangeons ce Pain
 et buvons à cette Coupe,
 nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité,
 et nous attendons que tu viennes.

Qu'il soit loué, le mystère de la foi :

℟ Sauveur du monde, sauve-nous !
 Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.

Proclamons le mystère de la foi :

℟ Gloire à toi qui étais mort,
 gloire à toi qui es vivant,
 notre Sauveur, et notre Dieu :
 Viens, Seigneur Jésus !

Ou bien, si l'on chante en latin :

Mystérium fidei.

**℟ Mortem tuam annuntiámus, Dómine,
et tuam resurrectionem confitémur, donec vénias.**

Mystérium fidei.

**℟ Quotiescúmque manducámus panem hunc
et cálicem bíbimus,
mortem tuam annuntiámus, Dómine, donec vénias.**

Mystérium fidei.

**℟ Salvátor mundi, salva nos.
qui per crucem et resurrectionem tuam liberásti nos.**

*Après les paroles du Christ, redites en son nom par le prêtre, en
réponse à « Il est grand le mystère de la foi », toute l'assemblée
exprime le mémorial* de la mort et de la résurrection du Christ,
dans l'attente de sa venue.*

*« Dieu notre Père, par ma prière, que tous les chrétiens témoignent
que ta mort passée nous donne de vivre de ta résurrection, et nous
tourne vers la vie du monde à venir. »*

Ep 5, 27-32 ; 1 Co 11, 26

DOXOLOGIE*

Le prêtre prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice et en les élevant ensemble, seul, il dit ou chante :

Par lui, avec lui et en lui,
à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles.

℞ Amen.

À cette élévation du Corps du Christ au Père dans l'unité de l'Esprit, l'assemblée répond par un « Amen » qui fait écho aux réponses données au début de la préface. En encadrant ainsi toute la prière eucharistique par leur assentiment, les fidèles expriment leur adhésion de cœur, et leur participation à la vie divine par le baptême.

« Dieu notre Père, cette prière eucharistique que nous venons d'entendre, c'est aussi la mienne, et notre foi s'enracine en elle. »

Ap 7, 12

RITES DE COMMUNION

NOTRE PÈRE

Lorsqu'il a déposé le calice et la patène, le prêtre dit :

Comme nous l'avons appris du Sauveur,
et selon son commandement, nous osons dire :

Ou bien :

Unis dans le même Esprit,
nous pouvons dire avec confiance
la prière que nous avons reçue du Sauveur :

Il étend les mains, et, avec le peuple, il continue :

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.

Ou bien, si l'on chante en latin :

Præcēptis salutāribus mōniti,
et divīna institutiōne formāti,
audēmus dīcere :

Il étend les mains et avec le peuple, il continue :

Pater noster, qui es in cælis :
sanctificétur nomen tuum ;
advéniat regnum tuum ;
fiat volūntas tua, sicut in cælo et in terra.
Panem nostrum cotidiānum da nobis hódie ;
et dimitte nobis débita nostra,
sicut et nos dimittimus debitóribus nostris ;
et ne nos indúcas in tentatiónem ;
sed líbera nos a malo.

Le prêtre, seul, continue :

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et donne la paix à notre temps :
soutenus par ta miséricorde,
nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve ;
nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse
espérance :
l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

Le peuple conclut la prière par l'acclamation :

Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles !

Par cet embolisme, on demande la paix pour ce monde,
avant de la demander pour nous et l'Eglise. Malgré les épreuves,
nous redisons ainsi notre attente du monde à venir.*

« Notre Père, que ton règne vienne. »

Mt 6, 9-13 ; Lc 11, 1-4

RITE DE LA PAIX

Ensuite, le prêtre dit :

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres :
« Je vous laisse la paix, Je vous donne ma paix » :
ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette
paix, et conduis-la vers l'unité parfaite,
toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

℟ Amen.

Le prêtre, tourné vers l'assemblée, ajoute :

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

Ensuite, si cela convient, le diacre ou le prêtre ajoute :

Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.

Et tous se manifestent la paix et la charité mutuelles selon les coutumes locales.

La prière eucharistique s'adressait au Père, et nous y répondons par la prière du Notre Père, enseignée par Jésus. Parce qu'il est présent sur l'autel, et que nous prions comme il nous a dit de le faire, c'est à lui que nous nous adressons jusqu'à la communion. C'est de lui aussi que vient la paix que nous partageons, bien plus qu'un simple geste amical.

« Règne en nous, pour que nous vivions davantage de toi, Seigneur Jésus Christ. »

Mt 5, 23-24 ; Jn 14, 27 ; Jn 20, 19-26 ; Rm 16, 16

FRACTION DU PAIN

Après le rite de la paix, le prêtre procède à l'immixtion, en disant tout bas :*

Que le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus Christ, réunis dans cette coupe, nourrissent en nous la vie éternelle.

Pendant ce temps, on chante ou on dit :

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.
 Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.
 Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, donne-nous la paix.

ou bien, si l'on chante en latin :

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.
 Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.
 Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, dona nobis pacem.

Puis, les mains jointes, le prêtre dit tout bas l'une des deux prières suivantes :

Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant,
selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit,
tu as donné, par ta mort, la vie au monde ;
que ton Corps et ton Sang très saints
me délivrent de mes péchés et de tout mal ;
fais que je demeure fidèle à tes commandements
et que jamais je ne sois séparé de toi.

Ou bien :

Seigneur Jésus Christ, que cette communion à ton Corps
et à ton Sang n'entraîne pour moi ni jugement
ni condamnation ; mais que, par ta bonté, elle soutienne
mon esprit et mon corps et me donne la guérison.

*Le prêtre fait la génuflexion, et tenant l'hostie un peu élevée
au-dessus de la patène ou du calice, tourné vers le peuple,
dit à voix haute :*

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui enlève les péchés du monde.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !

Et il ajoute avec le peuple, une seule fois :

**℞ Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ;
mais dis seulement une parole, et je serai guéri.**

*Les péchés, et non pas seulement le péché. Le péché originel nous
est ôté par le baptême, mais l'expérience du péché demeure, et nous
demandons au Seigneur de nous en relever sans cesse. C'est ici que
s'opère la troisième des actions de Jésus : « Il rompit le pain ».*

*« Seigneur Jésus, comme Jean-Baptiste,
donne-nous de savoir te reconnaître et t'annoncer au monde. »*

Jn 1, 29

COMMUNION

Puis le prêtre, tourné vers l'autel, dit tout bas :

Que le Corps du Christ me garde pour la vie éternelle.

Ensuite, il prend le calice et dit tout bas :

Que le Sang du Christ me garde pour la vie éternelle.

Le prêtre prend alors la patène ou le ciboire, et s'approche des communicants ; il montre à chacun l'hostie en l'élevant légèrement, et dit :

Le Corps du Christ.

Le communicant répond :

✠ Amen.

Et il communique.

Le repas eucharistique que nous vivons n'est pas un simple dîner entre amis. Il est une participation au sacrifice de Jésus, un avant-goût du banquet céleste, et une invitation à vivre dès aujourd'hui de la vie éternelle. En communiant, nous vivons le dernier acte du repas pascal : « Il le donna à ses disciples ».

« Seigneur Jésus Christ, tu as loué la foi du Centurion. Au moment de te recevoir, fortifie ma foi, mon Seigneur et mon Dieu. »

Mt 8, 8 ; 1 Co 11, 23-26 ; Ap 19, 9

APRÈS LA COMMUNION

Au moment où le prêtre fait la purification, il dit tout bas :

Puissions-nous accueillir d'un cœur pur, Seigneur,
ce que notre bouche a reçu,
et trouver dans cette communion d'ici-bas
la guérison pour la vie éternelle.

*On peut ensuite rester en silence pendant un certain temps.
On peut aussi chanter un psaume ou un cantique de louange
ou une hymne.*

Ensuite, tourné vers le peuple, le prêtre dit :

Prions le Seigneur.

*Et tous prient en silence avec le prêtre pendant quelque temps, à
moins qu'on ait gardé le silence précédemment. Puis le prêtre, les
mains étendues, dit la prière après la communion.*

*Le rite de la communion se termine lorsque, ayant reçu
le Corps du Christ, nous le recevons dans le silence puis dans
la prière commune. Ici se réalise le véritable fruit de l'eucharistie :
non pas seulement Jésus sur l'autel, ni seulement Jésus en moi,
mais par la communion commune au Pain de Vie, tous les fidèles
devenus un seul corps vivant d'un Seul Esprit.*

*« Dieu notre Père, par cette communion,
que je me donne à toi puisque ton Fils s'est donné à moi.
Que nous devenions ce que nous avons reçu : le Corps du Christ. »*

Jn 6, 53-56 ; 1 Co 12, 12-27

RITE DE CONCLUSION

Le prêtre, tourné vers le peuple, dit :

Le Seigneur soit avec vous.

℞ Et avec votre esprit.

Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils,
et le Saint-Esprit.

℞ Amen.

Certains jours et à certaines occasions, on pourra, selon les rubriques, faire précéder cette bénédiction par une formule plus solennelle ou par une prière sur le peuple.

Puis le diacre, ou le prêtre, tourné vers l'assemblée, dit :

Allez, dans la paix du Christ.

Ou bien : Allez porter l'Évangile du Seigneur.

Ou bien : Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.

Ou bien : Allez en paix.

℞ Nous rendons grâce à Dieu.

Ces différentes formules d'envoi mettent en lumière les fruits de l'Eucharistie : la paix, l'envoi en mission, la louange...

« Seigneur, que ta bénédiction fasse de nous des missionnaires dans une communauté de disciples. »

Mt 28, 19-20

LEXIQUE

Anamnèse : acte de faire mémoire. Il ne s'agit pas seulement d'un souvenir lointain. L'événement de la mort et de la résurrection du Christ, nous le vivons aujourd'hui dans l'Eucharistie.

Doxologie : désigne étymologiquement le fait de dire la gloire de Dieu. Ce qui rend gloire à Dieu le Père, c'est l'offrande du Christ, et la nôtre en tant qu'elle est unie à la sienne. « Par lui, avec lui et en lui » est le début d'une doxologie bien connue. Mais nous connaissons aussi « Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit ».

Embolisme : désigne le déploiement d'une formule par une prière plus complète. Par exemple, l'embolisme du Notre Père déploie à partir de la dernière demande « délivre-nous du mal » toute une supplication d'espérance.

Épiclèse : « appeler sur ». Désigne une prière par laquelle on invoque l'Esprit Saint. On désigne principalement celle qui est dite par le prêtre au moment où il étend les mains sur le pain et le vin avant les paroles de la consécration et celle qui est dite sur l'Église.

Immixtion : appelée aussi commixtion. Désigne l'action de mettre un fragment d'hostie dans le calice lors de la fraction du Pain, pour manifester l'unité du Corps du Christ.

Intercession : désigne le fait de prier pour quelqu'un d'autre.

Mémorial : Terme qui nous vient de la théologie juive pour exprimer le fait que ce que nous célébrons n'est pas seulement un acte passé, mais que nous y participons aujourd'hui.

Oraison : prière vocale. Les oraisons dites par le prêtre expriment oralement ce qui peut habiter le cœur des fidèles. On désigne aussi par « Oraison dominicale » la prière du Notre Père.



Église catholique
dans
les Hauts-de-Seine

Évêché de Nanterre

85 rue de Suresnes 92000 Nanterre

www.diocese92.fr

Texte de la Liturgie : ©AELF

Édition : ©Services diocésains pour la Liturgie et pour la Communication

Graphisme : Bertille Bachelier

Cet exemplaire vous est offert par le diocèse de Nanterre.

Ne peut être vendu.